



HAL
open science

Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique option design

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un grade master. Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique option design. 2014, École supérieure d'art et de design de Valenciennes. hceres-02041918

HAL Id: hceres-02041918

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041918v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation :
Formation conduisant à un diplôme
conférant le grade de master



Diplôme national supérieur d'expression
plastique, option design

Ecole supérieure d'art et de design
de Valenciennes

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Présentation de l'établissement

Le projet de l'École supérieure d'art et de design de Valenciennes (ESAD Valenciennes) allie l'héritage de la vocation traditionnelle des beaux-arts avec une histoire renouvelée de ce type d'établissement. Lointaine héritière de l'académie de peinture et de sculpture fondée dès 1782, transformée en école des beaux-arts à la suite de l'ordonnance royale du 4 août 1819, riche d'une histoire artistique de deux siècles (22 prix de Rome de 1811 à 1968), sa vocation historique était de proposer une formation dédiée à l'art (dessin, peinture, sculpture) tout en se reliant aux besoins manufacturiers locaux. Le modèle d'enseignement d'inspiration académique était structuré par la relation maître-élève dans les ateliers de peinture, sculpture, gravure, fondés sur la maîtrise du dessin, l'étude du modèle vivant et de l'antique, l'anatomie, l'étude documentaire et la perspective. Par ailleurs, cette école comportait et comporte toujours des cours périscolaires, restant ouverte à l'environnement économique et socio-professionnel local et régional.

Le schéma renouvelé de l'enseignement réfute l'idée de modèle, dans la filiation du rejet de l'académisme au nom de l'art vivant, prenant en compte les mutations de l'art moderne et contemporain, des formes et genres artistiques, l'importance de l'image, du corps et du mouvement, le renouvellement des supports et médias, ainsi que l'évolution des arts appliqués. La photographie, la vidéo, l'infographie, les supports et techniques numériques, le multimédia constituent les domaines de compétence enseignés en sus des disciplines traditionnelles ou de leurs évolutions (par exemple le dessin). Dans le champ des arts appliqués, le domaine du design (espace) a complété la voie historique des beaux-arts. Suite à l'emménagement dans un nouveau bâtiment (avec un équipement conséquent en numérique) et à la mise en place d'une nouvelle direction (2004-2014), une réorientation des études a été établie en 2005 (simultanément à l'obtention de la charte Erasmus), accélérée par l'entrée dans le système licence master doctorat (LMD) et le lien avec la recherche.

La période récente a conduit ainsi à une école généraliste, non-disciplinaire, expérimentale, collégiale (de pair à pair), à taille humaine (c'est-à-dire de petite taille en termes d'effectifs : environ 160 étudiants à Valenciennes, 16 enseignants à temps plein, un enseignant à mi-temps et un assistant d'enseignement), centrée sur la figure de l'artiste-auteur-créateur-concepteur, et à une formation à l'art par l'art sans modèle préalable et sans acquisition technique dissociée du processus créatif, avec un apport de culture générale, centrée également sur le devenir professionnel des étudiants, centrée enfin sur la relation à la recherche dans le cadre de l'harmonisation européenne de l'enseignement supérieur.

L'ESAD Valenciennes met en avant la situation transfrontalière de la région au sein de laquelle elle s'inscrit. Cette situation géographique peut être entendue comme un principe fondateur de franchissement des frontières des disciplines. Un cours et un séminaire mettent l'accent sur le rôle des arts dans la « construction réelle et symbolique des espaces et des territoires » en interrogeant la notion de frontière.

Cette école est une des 4 écoles supérieures d'art de la région Nord-Pas-de-Calais, avec celles de Dunkerque/Tourcoing, de Cambrai et le Studio national des arts contemporains Le Fresnoy. Le projet de création d'un seul établissement public de coopération culturelle (EPCC) réunissant Dunkerque, Tourcoing, Cambrai et Valenciennes sous le sigle Ecole supérieure d'art du Nord-Pas-de-Calais, décidé politiquement en 2009, n'a pas pu aboutir. Seules les écoles de Dunkerque et de Tourcoing se sont réunies dans une même structure juridique. L'admission en 1^{ère} année se fait par un concours commun aux quatre établissements.

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Située 132, avenue du faubourg de Cambrai dans les anciens bureaux d'administration de l'usine Usinor Sacilor réhabilitée en 2002-2005 par l'architecte Louis Paillard, l'ESAD Valenciennes bénéficie de plus de 5000 m² : ateliers techniques, salles de cours, salles d'accrochage, bureaux administratifs, salles de réunions, bibliothèque, auditorium, galerie d'exposition, cafétéria, espaces spécifiques dédiés aux cours périscolaires et postscolaires, important équipement numérique et vidéographique.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation du diplôme

Créé en 2005, le DNSEP option *design* de l'ESAD Valenciennes a pour but de former des concepteurs « d'espaces urbains et paysagés, d'espaces domestiques, de scénographies et de services », avec une posture originelle porteuse : le design « de situation ».

La principale originalité de la formation, par rapport à d'autres formations en design d'espace plus techniques et/ou architecturales, est qu'elle entretient des liens étroits avec l'autre DNSEP de l'école, celui d'art, qui lui aussi se focalise sur l'espace. Outre la 1^{ère} année du 1^{er} cycle qui est commune, il y a des enseignements, projets, workshops, communs, jusqu'à la 5^{ème} année.

Tant le programme pédagogique que l'initiation à la recherche, les stages et les travaux personnels, permettent de doter les étudiants d'un bagage apte à l'activité professionnelle ou à la recherche en 3^{ème} cycle.

Le master est ouvert aux titulaires du DNAP de l'ESAD Valenciennes ou à un diplôme extérieur équivalent (de France, sur dossier, commission et jury via des passerelles Education nationale, ou de l'étranger après commissions d'équivalence).

Synthèse de l'évaluation

Evaluation réalisée en 2013-2014

- Appréciation globale :

Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

L'objectif général de la formation, qui est de former des concepteurs d'espaces, est bien servi par le dispositif pédagogique mis en œuvre, qui est très précisément décrit dans le guide de l'étudiant.

Elle intègre 4 domaines principaux d'enseignement :

- le design d'espaces urbains et paysagés,
- le design de mobilier et d'aménagement intérieur,
- le design numérique et de représentation,
- la scénographie,

ainsi qu'un axe spécifique original et intéressant, lié à la situation géographique de la ville : le design des espaces frontaliers.

Elle s'appuie sur plusieurs dispositifs de pédagogie par le projet :

- des ARC (Ateliers de recherche et de création), permettant l'initiation à la recherche via des collaborations avec des partenaires divers,
- des pôles, lieux de formation, d'expérimentation et de réalisation (volume/espace et culture générale),
- des modules de cours.

La largeur du programme pédagogique et les volumes affectés (726 heures en 4^{ème} année, 360 en 5^{ème}, sachant que le dernier semestre est entièrement consacré au diplôme et mémoire) sont conformes aux ambitions.

Il faut noter également un très intéressant module DMS (Dispositif, Monstration, Scénographie) commun aux DNSEP options *art* et *design*, qui prend place sur les semestres 7 à 9. Outre ce module, les mutualisations sont nombreuses entre les 2 filières : 4 des 8 ARC obligatoires (2 par semestre) peuvent être pris dans la filière art ; les enseignements de philosophie et anglais sont communs.

Les mutualisations existent aussi avec d'autres établissements via 3 partenariats euro-régionaux :

- Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis : ARC communs, études, colloques et projet de recherches communs, présence au conseil d'administration,
- Université de Mons (faculté d'architecture et d'Urbanisme) : workshop ou ARC sur les espaces transfrontaliers,
- réseau des écoles d'art du Nord : actions liées à la professionnalisation (enquête de l'ORES (observatoire régional de l'enseignement supérieur), formations), journées d'étude et séminaires de recherche,

ainsi qu'avec l'établissement consulaire Rubika (Institut supérieur design Rubika à Valenciennes), via des rendus de travaux communs.

L'évaluation des étudiants est basée sur le contrôle continu (notation de 1 à 5, ECTS obtenu avec un minimum de 2/5) et sur un bilan de fin de semestre (global, devant un jury de professeurs). Chaque semestre doit voir l'obtention de 30 ECTS. A noter que le mémoire (5 ECTS) et le projet (25 ECTS), qui constituent le diplôme, sont préparés dès le semestre 7, voire 6, même s'ils ne sont soutenus qu'au semestre 10. Un livret de l'étudiant avec relevé de crédits synthétise les résultats obtenus.

L'anglais est enseigné sur tout le cursus, de façon originale : l'enseignante anglophone est une professionnelle de la culture. Dès lors, l'anglais est présent en filigrane dans plusieurs enseignements ou projets, de façon très pragmatique. Aucune autre langue n'est toutefois enseignée. A noter également la présence importante des enseignements technologiques aux outils, notamment CAO (conception assistée par ordinateur) et CFAO (conception et fabrication assistées par ordinateur), via les ateliers dédiés.

Les stages, voyages ou journées d'études, collaborations ou workshops avec des professionnels, concours, font partie intégrante du projet développé pour le diplôme et font l'objet de 9 ECTS sur le cursus. Les stages se déroulent hors période de cours, en 4^{ème} année, et durent au minimum 4 semaines (35 heures), ce qui paraît trop faible.

Le dossier n'indique pas la proportion d'étudiants provenant du DNAP de l'ESAD Valenciennes ; en revanche, les recrutements externes sont répartis à 15 % d'autres DNAP, à 50 % de l'université et à 35 % d'équivalences internationales.

Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

Le DNSEP option *design* de l'ESAD Valenciennes est donc une continuité du DNAP *design* de l'école, qui se spécialise dès la 2^{ème} année par rapport à la filière art, tout en entretenant avec elle des mutualisations importantes. La formation en 5 ans présente ainsi un bon équilibre entre les acquis généraux et la spécialisation en design d'espace.

Au niveau régional, même si le projet d'EPCC commun n'a pas abouti, l'ESAD Valenciennes développe des relations étroites avec les 3 autres écoles supérieures d'art (à titre d'exemple, les étudiants en 2^{ème} cycle de design ont la possibilité de suivre un semestre au Fresnoy), ainsi qu'avec Lille Design (agence de développement du design de Lille Métropole). A l'échelle de la ville, elle entretient depuis 2010 un partenariat avec l'université de Valenciennes, et plus récemment avec l'école consulaire Rubika (projet de serres numériques en 2014).

Au niveau national, plusieurs partenariats également, donnant lieu à des workshops ou ateliers : Ecole nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais, Ecole Boullée, Ecole supérieure d'art et design (ESAD) de Saint-Etienne, Ecole nationale supérieure d'art (ENSA) de Nancy, Ecole supérieure des beaux-arts Tours Angers Le Mans, le TALM, etc. De même, au niveau transfrontalier, une collaboration riche et dynamique a été mise en place avec l'Université de Mons en Belgique.

L'ESAD Valenciennes a fortement renforcé son implication dans la recherche depuis 2010, d'abord avec un programme « l'appartement une métaphore du monde », puis sur 2 axes :

- design numérique et objet non standard (workshops annuels d'une semaine et ARC « Imagination et objet non-standard »),
- design, territoire et innovation sociale (cadre d'appel à projets du Ministère de la Culture).

Les partenariats développés, particulièrement porteurs (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement (VIA), Cité du design de Saint-Etienne, universités et laboratoires, etc.), permettent aux étudiants de s'immerger très concrètement dans un milieu et une problématique de recherche dès la 4^{ème} année (voire la 3^{ème}).

Par ailleurs, l'initiation à la recherche occupe une place importante dans la pédagogie : ARC, cours de « méthode et pratique de la recherche création », mémoire, séminaires de philosophie et histoire, journées d'étude et colloques, programmes de recherche enseignants-étudiants. Il n'est d'ailleurs pas étonnant de constater que 40 % des diplômés du DNSEP option *design* ont continué sur un 3^{ème} cycle.

Les stages, obligatoires dans le cursus en 4^{ème} année, sont effectués dans des structures diverses, entreprises, associations ou établissements publics, au niveau local, régional, national voire international. Il est toutefois à noter que la plupart d'entre eux sont courts (quelques semaines, 35 heures au total), ce qui ne permet pas à un étudiant une véritable immersion dans une structure ni la conduite d'un vrai projet.

Outre les stages, des collaborations ont lieu avec des acteurs industriels, associatifs ou culturels, qui impliquent les étudiants dans des projets : divers projets de mise en lumière publique ou privée avec Citellium (filiale d'EDF spécialisé dans l'éclairage), projets d'aménagement de l'espace transfrontalier avec les communes transfrontalières et l'Université de Mons, participation annuelle au VIA des écoles, concours et expositions de travaux divers. La richesse de ces projets pallie partiellement la brièveté des stages.

En ce qui concerne la dimension internationale de l'ESAD Valenciennes, elle a été renforcée en 2011 via le recrutement d'une responsable des relations internationales, des *masters class* à l'étranger, des voyages d'étude et expositions, l'insertion au réseau Cumulus (Association internationale des universités et écoles d'art de design et média) (189 écoles d'art et design sur 42 pays) et le portage d'un projet Interreg (programme transfrontalier « Sur le pouce »). Par ailleurs, des projets pédagogiques ont été mis en place avec l'Université de Mons, le laboratoire EDM (Expertise Center for Digital Media) de l'Université d'Haaselt en Belgique, le laboratoire *Hyperbody* de la Delft University et l'Académie d'art, architecture et design de Prague.

Les étudiants sont « encouragés » à faire un séjour dans un établissement partenaire (au 2nd semestre de la 4^{ème} année), cependant sans caractère obligatoire. Pour ce faire, l'école est habilitée Erasmus (2014-2020) et a signé plusieurs accords bilatéraux. Le dossier ne donne pas d'information quant à la quantité d'étudiants concernés ni la durée de l'échange, qui est toutefois validé dans le cursus.

Insertion professionnelle et poursuite des études

La création du DNSEP option *design* étant relativement récente, son attractivité est encore assez faible, quoiqu'en nette croissance constante depuis 2010 (9 étudiants en 2009, 26 en 2012-2013 ; les chiffres 2013-2014 ne sont pas donnés). Il n'est indiqué dans le dossier ni ambition ni objectif quant au « gabarit » idéal de la formation. L'ESAD Valenciennes entend rester « à taille humaine », ce qui est judicieux et limite forcément les effectifs du DNSEP. Mais pour autant, la qualité de son organisation et de ses projets, et son positionnement assez porteur, incitent à viser plus haut. Un objectif de 25/30 étudiants par année, soit le double, nous semble devoir être visé à terme, à condition que les moyens disponibles permettent de maintenir le niveau pédagogique et d'encadrement.

La même jeunesse limite également les données quant à la réussite aux débouchés observés : il n'y a aujourd'hui que quelques dizaines de diplômés sur le marché, sachant que ce n'est que depuis 2010 que la formation a pris de l'ampleur.

Sur les 4 dernières années, le taux de réussite est de 74 % (15 % sont « non-diplômables » -on suppose que ce terme couvre les étudiants non présentés aux examens-, 11 % sont refusés). Ce taux est assez faible, mais on n'en connaît pas les raisons, pas plus que le devenir des non-diplômés. C'est une faiblesse que l'école devra corriger.

Pour ce qui est du post-diplôme, une enquête a été lancée auprès de l'ORES en septembre 2011 par les 4 écoles d'art du Nord, mais ses résultats sont trop généralistes. On y apprend toutefois que sur 10 étudiants diplômés en 2012, 4 sont en 3^{ème} cycle (1 en doctorat à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, 1 en doctorat à Sophia Antipolis, 2 en post-diplôme recherche à l'ESAD de Saint-Etienne), que 84 % des sondés venant du DNSEP option *design* sont en activité professionnelle, et qu'un salarié sur 2 venant du design et travaillant à temps plein « gagne plus de 1400 € nets par mois ».

Il est légitime que la jeunesse de la formation interdise un suivi poussé du devenir des diplômés à ce stade. C'est toutefois un sujet que l'école devra renforcer dans les années qui viennent.

Pilotage de la formation

L'encadrement pédagogique, administratif et technique du DNSEP apparaît adéquat : 15 enseignants (9 spécialisés en design, 6 sur les transversalités art/design) interviennent, dont 2 docteurs, 1 HDR (habilité à diriger des recherches), et 3 doctorants. Tous sont soit des professionnels en activité, soit exercent des travaux de recherche, et présentent tous les atouts pour fournir un enseignement de qualité. Le support est commun avec le 1^{er} cycle et comporte, en sus de la direction générale et du secrétariat général, 8 administratifs et 7 en logistique (dont 4 assistants ateliers).

La formation est pilotée par :

- le conseil des études et de la vie étudiante (instance consultative regroupant l'ensemble des enseignants et de l'administration et 3 représentants étudiants) qui se réunit 3 fois par an,

- le conseil scientifique et de coordination (CSC, instance de réflexion et de propositions, regroupant directeur, secrétaire général, coordinatrice projets, coordinateurs des enseignants, et représentants des étudiants) qui se réunit 3 à 5 fois par an,
- le bureau de la recherche (émanation du CSC destinée à la promotion de la recherche),
- la coordination (interface et orientation, composée de 5 enseignants coordinateurs).

Ce dispositif paraît pléthorique eu égard à la petite taille de l'école. La profusion des instances n'est pas un gage d'efficacité, au contraire, et l'ESAD Valenciennes aurait peut-être intérêt à reconsidérer cette organisation au profit d'un vrai conseil de perfectionnement.

L'évaluation des étudiants est suivie dans le livret de l'étudiant, elle repose sur le contrôle continu et les bilans de semestre. Les jurys sont internes (enseignants) pour les bilans semestriels et l'attribution des crédits. Pour les diplômes, ils réunissent des enseignants (dont les titulaires de doctorat) et des personnalités extérieures (professionnels ou enseignants). Depuis 2013, un supplément au diplôme Europass a été mis en place, ce qui est un atout pour son internationalisation. Le processus global est très sérieux et répond aux attendus du DNSEP.

Pour l'évaluation de la formation par les étudiants, on dispose de 2 sources :

- l'enquête de l'ORES, qui reste trop générale aux écoles d'art du Nord et sommes toutes peu intéressante (bien qu'elle touche les diplômés),
- un plan de démarche qualité lancé par l'ESAD Valenciennes en 2008, qui repose sur des enquêtes auprès des étudiants (elle ne touche donc pas les diplômés), beaucoup plus efficiente.

La dernière enquête a eu lieu en juin 2012 et portait sur 5 points (information/communication sur la formation, organisation, professionnalisation, conditions matérielles et services administratifs). Elle a obtenu 18 réponses. L'analyse de ces réponses a permis à l'ESAD Valenciennes de renforcer 2 aspects de la formation :

- la préprofessionnalisation,
- l'international.

Bien que les *process* d'autoévaluation de l'établissement ne soient pas décrits précisément, ils semblent à la lecture du dossier plus développés que dans d'autres établissements du même type, avec :

- d'une part des instances de travail qui réfléchissent en concertation aux progrès à accomplir (conseil des études, CSC, bureau de la recherche, coordination, évaluation globale des diplômes par le Président avec des apports extérieurs),
- d'autre part une vraie étude sur enquêtes : celle de l'ORES, trop généraliste toutefois ; et surtout celle que l'école mène auprès de ses étudiants.

Le processus a donc les bases requises, reste juste à l'écrire et à intégrer à l'enquête les diplômés.

La précédente évaluation de l'Aeres date de 2010, et était commune entre les 2 DNSEP options *art* et *design*. Pour ce dernier, alors que la formation était très débutante, les recommandations portaient essentiellement sur 2 points :

- un renforcement des effectifs considérés comme modestes,
- un renforcement des projets préprofessionnels.

Il est clair que ces 2 points se sont largement améliorés depuis 2010 (doublement voire triplement des effectifs, développement des projets professionnels). Pour autant, on ne peut les considérer comme véritablement achevés, les effectifs devant encore s'accroître et les stages en milieu professionnel restant trop courts.

● Points forts :

Le DNSEP option *design* de Valenciennes, quoiqu'encore relativement jeune, est particulièrement bien organisé et cohérent. Sa pédagogie est servie par un programme et des enseignants qui privilégient à la fois initiation à la recherche et orientation professionnelle, acquisition de bases générales et apprentissage fin du design « de situation ». Son insertion dans le tissu régional et transfrontalier est forte.

- Un programme et une équipe pédagogiques particulièrement adaptés, avec une voie originale et porteuse servie par l'interaction entre les filières art et design.
- Des partenariats bien développés, tant aux niveaux régional, national, qu'international.
- L'ensemble du dossier dégage rigueur et cohérence dans l'organisation, dans les modalités pédagogiques, et dans l'exigence affichée.
- Tout le dispositif de l'ESAD Valenciennes semble marqué par une culture d'établissement prononcée, qui sous-tend l'équipe de direction, l'encadrement pédagogique et les projets développés.

- Points faibles :

Les points « faibles » de la formation sont essentiellement dus à sa relative jeunesse, mais se retrouvent à la fois dans la précédente analyse de l'Aeres de 2010, et dans l'enquête 2012 menée par l'école auprès des étudiants :

- Malgré une forte évolution depuis la dernière évaluation Aeres, les effectifs du DNSEP option *design* sont encore insuffisamment développés.
- Les stages professionnels sont trop courts, la plupart d'entre eux ne durant que 35 heures, sur quelques semaines.
- Le parcours à l'international n'est ni systématique ni obligatoire.
- Vision limitée du devenir des anciens diplômés.

- Recommandations pour l'établissement :

Malgré une forte évolution depuis la dernière évaluation Aeres, les effectifs du DNSEP option *design* sont encore insuffisamment développés : ils restent même assez stables, à environ 15 étudiants par an, depuis 3 ans (les chiffres de cette année ne sont pas communiqués). Bien que l'école affirme une volonté de rester « à taille humaine », cette faiblesse d'effectif induit une certaine confidentialité à la formation, ce qui est dommage au vu de sa maturité. Sa notoriété gagnerait à former davantage d'étudiants.

Avec une trentaine de diplômés par an, le DNSEP atteindrait la taille critique qui fait aujourd'hui défaut, sans pour autant mettre en péril son organisation, son identité et son originalité. Pour ce faire, l'ESAD Valenciennes devrait se donner des objectifs pour chacune des prochaines années, et renforcer son recrutement, sans pour autant le galvauder.

Une telle ambition passe notamment par une communication et une promotion renforcées de l'école sur le marché.

La durée actuelle des stages ne permet que d'avoir un aperçu du monde professionnel, en aucun cas d'y mener un véritable projet. Une entreprise ou institution recevant un stagiaire sur une telle durée le limite généralement à de l'observation, à la rigueur à des tâches subalternes, mais ne lui confie pas une mission dans la durée.

Il apparaît qu'un minimum de 3 mois pleins, au sein de la même entreprise ou institution, soit le minimum pour aller plus loin qu'une simple observation et développer un projet professionnel. Pour que le stage soit partie prenante du dispositif pédagogique, il conviendrait de plus que chacun d'eux soit lié à un véritable projet de l'étudiant, suivi par le corps enseignant, et formalisé par un rapport, une présentation ou un rendu, destinés au partenaire et à l'école.

Le parcours à l'international n'est ni systématique ni obligatoire : outre le fait que le caractère facultatif des échanges à l'étranger engendre des disparités de traitement entre étudiants, il apparaît que l'internationalisation des carrières et des parcours professionnels est aujourd'hui telle que ces échanges semblent indispensables au vu des ambitions de l'ESAD Valenciennes.

Il est donc souhaitable de rendre progressivement obligatoire l'échange à l'international dans le cursus, éventuellement sur 3 mois, sachant que 6 mois seraient évidemment mieux. Davantage qu'une composante pédagogique, il s'agit avant tout de favoriser l'ouverture d'esprit de l'étudiant, sa pratique et sa compréhension des langues, sa capacité d'immersion dans un monde différent et l'ébauche de son réseau international.

L'école n'a qu'une vision limitée du devenir des anciens diplômés : l'évaluation de la formation par ceux-ci au regard de leur vie professionnelle, leur implication dans les évolutions à venir, la notion de « réseau d'anciens », seraient autant d'intérêts à une vision plus prononcée.

La mise en place (au-delà de l'enquête ORES) d'une véritable enquête annuelle de suivi des diplômés, leur implication dans le système d'autoévaluation de la formation et la création de rencontres entre diplômés et étudiants, sembleraient autant de voies qui renforceraient l'adéquation entre la formation et ses débouchés.

Plus loin, à l'instar de ce que fait par exemple l'Institut supérieur de design de Valenciennes (établissement privé d'enseignement supérieur), la présentation des parcours professionnels au sein d'une rubrique « anciens » sur le site de l'école, ou l'intégration de certains diplômés comme intervenants extérieurs, renforceraient le positionnement du DNSEP option *design* de l'ESAD Valenciennes par une dimension communautaire.



Observations de l'établissement



Alice Vergara,
Directrice,
Ecole Supérieure d'Art et de Design
132, Avenue du Faubourg de Cambrai
59300 Valenciennes

A

Monsieur le directeur de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Valenciennes, le 10 septembre 2014

*Objet : Evaluation des formations conduisant à un diplôme confèrent le grade de master / DNSEP Design
Réf : JMG/VJ/2014/n°211*

Monsieur le directeur,

Je vous prie de bien vouloir trouver en pièce jointe une note d'observation en réponse au rapport d'évaluation de l'AERES pour l'obtention du grade de Master concernant le DNSEP Design de l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Valenciennes.

Le rapport d'évaluation apporte à notre établissement un regard extérieur précieux sur lequel nous nous appuyerons pour conduire les nécessaires et permanentes évolutions de notre formation. Bien que l'évaluation que vous portez soit très positive, nous accueillons vos remarques avec beaucoup de sérieux et souhaitons apporter nos observations sur les points à améliorer, ainsi que certains compléments et recommandations que vous avez soulevés.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en l'expression de mes salutations les meilleures.

Alice Vergara

**Observations en réponse à l'évaluation par l'AERES
DNSEP DESIGN
Ecole Supérieure d'Art et de Design de Valenciennes**

1) Les effectifs

Le rapport fait état d'une progression réelle des effectifs depuis la précédente évaluation mais qui reste insuffisante pour atteindre une taille critique préconisée, soit 30 étudiants par an.

Les effectifs de deuxième cycle de l'option design d'espace de Valenciennes ont très largement augmenté ces dernières années et s'ils peuvent encore s'accroître, de sorte à faire sortir la formation d'une relative confidentialité, atteindre un effectif d'une soixantaine d'étudiants (le double de l'effectif actuel) pour le cycle nécessiterait des moyens et un encadrement dont l'école ne dispose pas actuellement.

La qualité d'encadrement engendrerait alors des recrutements de designers supplémentaires afin de maintenir une relation enseignants/étudiants comparable à celles des autres écoles d'art en France. Le taux d'encadrement de l'option design de Valenciennes étant déjà relativement tendue comparativement à d'autres établissements et repose sur un investissement très important des enseignants de l'option. Par ailleurs et jusqu'à présent, l'établissement veillait à un équilibre entre les options art et design de l'école dans le but d'éviter de faire prévaloir l'une sur l'autre et de favoriser les relations entre elles.

Doubler les effectifs de la section conduirait à une modification du projet d'établissement établi sur la parité des deux options art et design : une telle modification n'est pas envisagée aujourd'hui car elle n'a pas de réelle pertinence dans le contexte pédagogique, scientifique et professionnel actuel, au niveau local, régional et national.

Les activités pédagogiques, les programmes de recherche (« L'appartement, une métaphore du monde », « Design social, les nouvelles formes de convivialité »), les partenariats nationaux et internationaux, apportent une visibilité forte, cohérente et singularisante de l'ESAD Valenciennes dans le paysage des formations et de recherche. Cet effort va se poursuivre et se développer dans les années à venir notamment par une plateforme web de ressource et l'adhésion à des réseaux internationaux sur le Design social.

2) Les stages et la professionnalisation.

Une attention croissante a été portée à la professionnalisation ces deux dernières années. Celle-ci a fait l'objet d'une pédagogie orientée vers deux objectifs principaux. Premièrement : l'amélioration de la qualité des stages, de la qualité du lien entre le projet personnel et le projet professionnel ; deuxièmement : le renforcement de l'encadrement des stages, de leurs préparations, suivis et rapports. Ces objectifs sont traduits dans la maquette pédagogique par le regroupement du module professionnalisant et du projet personnel dans la même unité d'enseignement. Par ailleurs, la venue d'une nouvelle enseignante dans le cycle 2 à la rentrée 2013-2014 a permis de renforcer de 28h par semestre l'encadrement du module professionnalisant.

La professionnalisation repose sur une multiplicité de propositions et de modes pédagogiques : la réalisation de projets collectifs à l'échelle 1 dans lesquels le niveau de professionnalisation peut être très élevé, l'information systématique sur les milieux et les différents aspects de la profession (y compris la recherche en design), la rencontre avec les professionnels, l'élaboration d'un projet préprofessionnel, les stages. Une période de 4 semaines de stage (140h) est obligatoire en année 4. Une possibilité de stage plus long est accordée sur demande par l'équipe enseignante en fonction de la qualité du projet de stage.

Un contrat d'étude spécifique est établi entre l'étudiant, l'institution où se déroule le stage et l'équipe enseignante pour déterminer les contenus et l'attribution des crédits ECTS du

semestre. Intrinsèquement, l'allongement de la durée du stage se répercute sur le suivi par l'étudiant de la multiplicité des propositions pédagogiques participant de son parcours de professionnalisation.

Rendre obligatoire et contraignant le suivi d'un stage plus long conduit à mesurer l'impact sur la dynamique du projet pédagogique qui a par ailleurs permis à 40% des effectifs de poursuivre en 3^{ème} cycle. Pour toutes ces raisons, l'équipe pédagogique avance prudemment et par étape dans la transformation de sa maquette.

Le caractère optionnel des stages longs de plus de 4 semaines participe d'un renforcement de la professionnalisation et d'une réponse au déficit de mobilité des étudiants. Les stages et les échanges internationaux sont les deux leviers que l'école a décidé d'actionner dès la rentrée 2014-2015.

3) Le parcours à l'international

Comme le souligne le rapport d'évaluation : « Le parcours à l'international n'est ni systématique, ni obligatoire ». Néanmoins, l'école encourage fortement la mobilité Erasmus : personnel à dispositions, réunions d'informations, présentation en amphithéâtre des étudiants ayant effectué un séjour, bourses « Bériot » du conseil régional qui s'ajoutent aux bourses Erasmus. Cependant, le montant des bourses n'assurant que partiellement les frais de déplacement à l'étranger et compte tenu du profil sociologique des étudiants de l'école, il est plutôt difficile de rendre le séjour international de longue durée obligatoire. Par ailleurs, le taux de 35% en moyenne d'étudiants étrangers constitue une part importante des effectifs peu encline aux échanges internationaux alors qu'ils ont effectué ce séjour en venant à Valenciennes ou viennent seulement d'intégrer l'école (en 4^e année).

Face à ces difficultés, l'école poursuit son action pour offrir aux étudiants des destinations attractives et mieux ciblées, augmenter les accords, chercher des sources de financement et recevoir davantage d'étudiants étrangers dans ses murs. La mobilité est la priorité des prochaines années.

4) Devenir des anciens étudiants.

Le rapport signale « une vision limitée du devenir des anciens diplômés ». Il recommande une véritable enquête de suivi des diplômés et leur implication dans l'autoévaluation de la formation, la mise en place d'un certain nombre d'actions afin d'établir une « dimension communautaire » pour renforcer le positionnement du DNSEP option design d'espace.

L'école procède à une étude annuelle et chaque étudiant fait l'objet d'un suivi, d'une fiche qui renseigne sa situation professionnelle. Jusqu'à présent, les anciens n'ont pas été amenés à participer à l'autoévaluation de la formation et l'école accueille très favorablement cette recommandation.

Une lacune sur la communication du devenir des étudiants a été identifiée. L'école entend y remédier rapidement par : la création d'un nouveau site web de l'école intégrant les informations sur les parcours des anciens diplômés et par le lancement d'une newsletter.

La dimension communautaire ne fait pas défaut aux étudiants et anciens diplômés de l'option design. Les anciens interviennent régulièrement dans l'école pour présenter leur parcours, pour assister aux événements organisés par l'école (journées professionnelles, journées d'étude, colloque, exposition des diplômés) ; ils sont aussi invités à participer au projet de recherche de l'école et en particulier aux propositions de recherche-action qu'ils dirigent parfois.

Il existe en outre un collectif de designers, le collectif « Faubourg 132 », bien implanté régionalement et nationalement, lequel regroupe des anciens étudiants de l'école. Les statuts du groupe permettent d'intégrer chaque année de nouveaux diplômés. Ces relations électives

fondent bien une dimension communautaire identifiable et active. C'est peut-être là aussi, dans une certaine mesure, leur défaut, car elles ne permettent pas d'informer de manière exhaustive sur le devenir de tous les étudiants. D'autres formes sont possibles, nous allons les expérimenter.